

# LA FRANCE CHAMPIONNE

Du Real Madrid à New York, en passant par San Antonio ou Moscou, vingt-cinq joueurs vont représenter l'Hexagone dans les deux Championnats majeurs du basket, la NBA et l'Euroleague, la saison prochaine. Un record.

# 7

Ce groupe de vingt-cinq joueurs compte sept titres NBA cumulés. La grande majorité par Tony Parker (2003, 2005, 2007, 2014 avec San Antonio). Seuls Boris Diaw (2014), Ian Mahinmi et Rodrigue Beaubois (2011, avec Dallas) ont également soulevé le trophée suprême.

(Tous les salaires américains sont avant taxes)

**Evan Fournier** (Orlando)  
2,03 m ; 24 ans ; arrière.  
→ Stats 2016-2017 (Oklahoma, Chicago) : 5,4 pts ; 3,6 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 17,2 M\$  
→ Sélections : 40

**Joffrey Lauvergne** (San Antonio)  
2,11 m ; 28 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 (Oklahoma, Chicago) : 5,4 pts ; 3,6 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 1,71 M\$  
→ Sélections : 73

**Tony Parker** (San Antonio)  
1,88 m ; 35 ans ; meneur de jeu.  
→ Stats 2016-2017 : 10,1 pts ; 4,5 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 : 15,4 M\$  
→ Sélections : 181

**Timothé Luwawu-Cabarrot** (Philadelphie)  
1,98 m ; 22 ans ; ailier.  
→ Stats 2016-2017 : 6,4 pts ; 2,2 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 1,3 M\$  
→ Sélection : 0

**Yakuba Ouattara** (Brooklyn)  
1,92 m ; 25 ans ; arrière.  
→ Stats 2016-2017 (Pro A, Monaco) : 11,7 pts ; 3,2 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : variable  
→ Sélection : 0

**Joakim Noah** (New York)  
2,11 m ; 32 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 : 5 pts ; 8,8 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 17,7 M\$  
→ Sélections : 22

**Ian Mahinmi** (Washington)  
2,11 m ; 30 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 : 5,6 pts ; 4,8 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 16 M\$  
→ Sélections : 32

**Alexis Ajinça** (New Orleans)  
2,15 m ; 29 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 : 5,3 pts ; 4,5 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 5,2 M\$  
→ Sélections : 39

**Nicolas Batum** (Charlotte)  
2,03 m ; 28 ans ; arrière-ailier.  
→ Stats 2016-2017 : 15,1 pts ; 6,2 rbd ; 5,9 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 : 22,4 M\$  
→ Sélections : 125

**Rudy Gobert** (Utah)  
2,16 m ; 25 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 : 14 pts ; 12,8 rbd ; 2,6 centres  
→ Salaire 2017-2018 : 21,2 M\$  
→ Sélections : 48

**Guerschon Yabusele** (Boston)  
2,02 m ; 32 ans ; ailier-fort.  
→ Stats 2016-2017 (Shanghai, CHL) : 20,9 pts ; 9,4 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 2,2 M\$  
→ Sélection : 0

**Boris Diaw** (sans club)  
2,03 m ; 35 ans ; ailier-fort.  
→ Stats 2016-2017 (Utah Jazz) : 4,6 pts ; 2,3 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : -  
→ Sélections : 227

**Frank Ntilikina** (New York)  
1,93 m ; 19 ans ; meneur de jeu.  
→ Stats 2016-2017 (Pro A, Strasbourg) : 5,2 pts ; 2,1 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : 3,5 M\$  
→ Sélection : 0

## NBA

LILIANE TRÉVISAN

Ils sont déjà douze Français dans les starting-blocks de la saison NBA 2017-2018. Et pourtant, ne figure pas encore dans la liste Boris Diaw. Libéré par Utah, le capitaine des Bleus est un des derniers joueurs de valeur encore sur le marché, et devrait trouver preneur, ce qui porterait à treize le nombre de Français sous contrat garanti dans la Ligue nord-américaine. Et même sans Kevin Séraphin, coupé par Indiana (*lire par ailleurs*), cela sera un record.

Mais les barrières tombent aussi sur le front européen, au plus haut niveau. En Euroleague, onze joueurs français, record là aussi, vont truster les armdas étrangers, suivant la voie tracée par les accomplissements de Nando De Colo. Le joueur du CSKA Moscou a montré la capacité d'être dominants : on ne devient pas MVP du Final Four, champion d'Euroleague (en 2016) en posant juste un bout de fesse sur un

banc, si huppé soit-il.

Jamais le basket français n'avait été aussi fort, aussi influent sur les deux continents. Une reconnaissance pour sa formation. Les critères et la richesse du jeu « Euroleague » correspondent bien aux capacités d'expression collective, de lecture du jeu, et à une culture européenne, recherchées par certains joueurs.

### Le « two-way contract », arme fatale

Outre-Atlantique, la donne n'est pas la même, la concurrence est différente, les profils de joueurs plus spécifiques, la culture du jeu aussi. Nombreux sont ceux qui jouent les utilités, comme l'ont constaté Axel Toupane (Zalgiris Kaunas, LIT) ou Damien Inglis (Capo d'Orlando, ITA) qui, après de vaines années passées à poursuivre leur rêve américain via la Ligue de développement désormais appelée « G-League », sont revenus en Europe. Pourtant, la fascination pour la NBA ne faiblit pas.

D'autant que celle-ci ratisse large. Ainsi, qui aurait pu parier sur l'arrivée en NBA de Yann Morin, honnête intérieur qui sort de deux saisons de Pro B, appelé à tenter sa chance avec Oklahoma ? Pas de contrat garanti pour lui, mais une chance de se

## Pour les Bleus, un problème

YANN OHNONA

Le rayonnement du basket français sur la planète orange n'a jamais été aussi prégnant. Ses pépites continuent de lui être arrachées par la NBA (Ntilikina, plus haut Français drafté de l'histoire, 8<sup>e</sup>, par New York). En Euroleague, les candidats au Final Four (Real, Barça, CSKA, Olympiakos) ont tous recruté bleu. Mais le chantier le plus délicat reste, paradoxalement, la sélection, dont la reconstruction et le maintien au plus haut niveau s'avèrent problématiques.

La préparation de l'Euro a déjà été perturbée par trois forfaits en trois jours (Fall, Luwawu-Cabarrot, Causeur, *lire page 31*). Les nouveaux contrats NBA aux montants démesurés complexifient toujours les questions d'assurance et

de libération des joueurs (Batum, Gobert absents cet été). Tandis que l'apparition des fenêtres internationales, lors desquelles se jouent les tickets pour la Coupe du monde 2019, et par extension pour les JO 2020, est perturbée par la guerre FIBA-Euroleague, cette dernière renâclant à mettre à disposition ses joueurs pour les échéances futures.

« On a identifié le problème depuis longtemps, assure Patrick Beesley, le DTN. On ne sait pas quels joueurs seront disponibles ou pas en fonction des calendriers, pour les matches internationaux se déroulant pendant la saison. On gèrera ça le moment venu, ce sera le dossier prioritaire fin septembre. Cela ne nous pénalise pas... aujourd'hui. » Demain, oui. Le revers de la médaille d'une formation performante.



Hugues Lawson/Bojki/Équipe

Nicolas Batum

# À L'EXPORT

► faire remarquer au camp d'entraînement d'octobre.

Pour complexifier encore les choses, la NBA a dégainé une nouvelle arme fatale, le «two-way contract» (contrat à deux chemins, littéralement). Avec la multiplication des équipes de développement (26 cette année), ce nouveau type d'engagement offre aux franchises NBA deux places «flexibles», en plus des quinze autorisées.

Ainsi l'arrière monégasque Yakuba Ouattara, à Brooklyn, a accepté ce fameux contrat, qui offre une cinquantaine de strapons supplémentaires et donne au club une exclusivité sur le joueur, autorisé à évoluer en NBA dans la limite de quarante-cinq jours ouvrés (matches et entraînements y compris). Le joueur sera payé en conséquence, au prorata du salaire minimum de la saison (815615\$ en 2017-2018). Le reste du temps, il évoluera en G-League pour un salaire à la saison de 75000\$. L'un dans l'autre, le salaire moyen oscille autour de 250 000-270 000 \$. «Ce sont des contrats attractifs à première vue, car ils facilitent l'accès à la NBA, mais à double tranchant», estime le capitaine des Bleus, Boris Diaw. Pas de pérennité financière, mais cela entretient cette attractivité qu'exerce la ligue américaine sur des joueurs en devenir.

Pour la France, c'est le revers de la médaille depuis de longues années. Victime de son abondance de talents, elle verra dans la saison à venir vingt-cinq de ses meilleurs joueurs évoluer dans des ligues omnipotentes économiquement. Et ces joueurs seront happés par leurs calendriers respectifs, sûrs d'être retenus pour les éléments NBA, incertains d'être li-

bérés pour ceux d'EuroLigue lors des désormais fameuses «fenêtres FIBA» durant lesquelles se disputent les qualifications pour la Coupe du monde 2019, à partir de novembre 2017. Ce qui promet au basket français d'avoir à défendre sa compétitivité au plus haut niveau international... sans ses meilleurs joueurs. Un énorme défi. **ZE**

## EuroLigue

# 1

Un seul titre d'EuroLigue a été décroché par un Français dans ce groupe de vingt-cinq. Il est le chef-d'œuvre de Nando De Colo, en 2016, avec le CSKA Moscou, au terme d'une saison parfaite (MVP, meilleur marqueur de la saison, et MVP du Final Four).

(Tous les salaires européens sont net d'impôts)

**Nando De Colo** (CSKA Moscou)  
1,95 m ; 30 ans ; meneur-arrière.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue) : 19,1 pts ; 2,9 rbd ; 3,9 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 3 MC  
→ Sélections : 145

**Leo Westermann** (CSKA Moscou)  
1,97 m ; 25 ans ; meneur de jeu.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue, Z. Kaunas, LIT) : 8,2 pts ; 3,2 rbd ; 5,5 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,85 MC  
→ Sélections : 14

**Axel Toupane** (Zalgiris Kaunas)  
1,98 m ; 25 ans ; arrière.  
→ Stats 2016-2017 (Ligue de développement, Toronto) : 16,1 pts ; 4,1 rbd ; 3,6 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,35 MC  
→ Sélection : 0

**Fabien Causeur** (Real Madrid)  
1,95 m ; 30 ans ; meneur-arrière.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue) : 9,9 pts ; 2,2 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,9 MC  
→ Sélections : 29

**Antoine Diot** (Valence)  
1,93 m ; 28 ans ; meneur-arrière.  
→ Stats 2016-2017 (Eurocoupe) : 8,7 pts ; 4,4 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,65 MC  
→ Sélections : 64

**Kim Tillie** (Olympiakos)  
2,10 m ; 29 ans ; ailier-fort.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue, Vitoria, ESP) : 6,9 pts (41 % à 3 pts) ; 3,8 rbd  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,65 MC  
→ Sélections : 34

**Rodrigue Beaubois** (Vitoria)  
1,88 m ; 29 ans ; arrière.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue) : 11,7 pts (38 % à 3 pts) ; 1,7 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,55 MC  
→ Sélection : 0

**Vincent Poirier** (Vitoria)  
2,13 m ; 23 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 (Pro A, Paris-Levallois) : 11,2 pts ; 8,1 rbd  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,3 MC  
→ Sélection : 0

**Adrien Moerman** (FC Barcelone)  
2,01 m ; 28 ans ; ailier-fort.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue, Darussafaka Istanbul, TUR) : 8,1 pts ; 5,1 rbd  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,8 MC  
→ Sélections : 9

**Thomas Heurtel** (FC Barcelone)  
1,88 m ; 28 ans ; meneur de jeu.  
→ Stats 2016-2017 (EuroLigue, Efes Istanbul, TUR) : 12,7 pts ; 5,6 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 1,3 MC  
→ Sélections : 58

**Amath Mbaye** (Milan)  
2,06 m ; 27 ans ; ailier-fort.  
→ Stats 2016-2017 (Brindisi, ITA) : 17,8 pts (39 % à 3 pts) ; 5,3 rbd ; 2,5 p.d.  
→ Salaire 2017-2018 estimé : 0,5 MC  
→ Sélection : 0

**Kevin Séraphin** (sans club)  
2,06 m ; 27 ans ; pivot.  
→ Stats 2016-2017 (Indiana, NBA) : 4,7-pts ; 2,9 rbd  
→ Salaire 2017-2018 : -  
→ Sélections : 37



Nando De Colo

## Séraphin tout proche de Barcelone

Comme révéler par le magazine espagnol Gigantes, Kevin Séraphin devrait normalement prendre la direction du FC Barcelone la saison prochaine, pour deux ans. Les négociations étaient en tout cas «très avancées» hier soir, nous a confirmé une source proche du dossier. Il constituerait, avec Thomas Heurtel et Adrien Moerman, un «Big Three» à la française en Catalogne. Le pivot des Bleus (2,06 m, 27 ans), laissé libre par Indiana lundi soir, devrait toucher des émoluments à hauteur de 1,3 million d'euros net. **Y.O.**